

Synthèse - Analyse – Commentaire

Compléments méthodologiques

Synthèse et analyse

Dans la synthèse, les arguments se synthétisent « tout seuls », avec la plus grande objectivité, l'analyse, quant à elle, rend compte d'une *lecture habile* (mais non orientée ou subjective) du corpus ainsi :

- les arguments y sont reformulés comme dans la synthèse mais quelquefois explicités et développés si nécessaire,
- les aspects formels du texte (figures de construction, images, champs lexicaux etc.) peuvent être relevés et étudiés s'ils sont marquants et servent le sens,
- la tonalité du texte et le rapport de l'auteur à son discours peuvent être signalés,
- une citation choisie peut s'avérer éclairante (ne pas en abuser)
- les savoirs et la culture du candidat sur le thème abordé sont utiles et peuvent être convoqués (sans pédantisme ni lourdeur) lorsqu'ils sont de nature à éclairer les enjeux du corpus, notamment dans l'introduction et la conclusion générales. Attention toutefois à respecter la neutralité absolue exigée par le texte de cadrage.

Le commentaire

Approche de définition

Le commentaire rend compte de façon organisée de la manière dont les choix rhétoriques et esthétiques d'un texte contribuent à construire son sens.

Par conséquent, la démarche de commentaire commence d'abord par une lecture précise du support. Cette **lecture analytique** est attentive aux caractéristiques formelles du texte dont il s'agit de faire un repérage précis partant du genre du texte jusqu'à des aspects plus ponctuels. Ce travail nécessite des connaissances techniques et culturelles. C'est néanmoins la phase la plus simple.

Débutent ensuite la **phase synthétique** d'interprétation des données collectées, puisque tout choix d'écriture revêt une signification. Dans un premier temps, on peut rapprocher entre eux les procédés formels qui, réunis, constituent des réseaux sémantiques : par exemple, les caractéristiques textuelles permettant de déterminer la tonalité et le registre du texte, celles qui indiquent l'implication du narrateur, celles qui sont utiles à la caractérisation d'un personnage ou d'un paysage etc. Ces ensembles forment à leur tour des axes interprétatifs à mettre en relation entre eux, à organiser et à hiérarchiser en fonction d'une problématique générale portant sur l'interprétation du texte.

Si la problématique est fournie par le libellé, c'est elle qui guide le classement des données en axes organisés qui se constituent en un plan argumenté, destiné à fournir une réponse circonstanciée à la question problématique.

Si la problématique générale n'est pas donnée par le libellé, il faut la trouver. C'est dans le rapport dialogique entre hypothèses de lecture initiales et interprétation des repérages que s'effectue progressivement la problématisation nécessaire à l'organisation du plan. En somme, la problématique ne peut survenir que lorsqu'une ébauche d'organisation de réponse apparaît. C'est, en partie, sinon la réponse, au moins des éléments de réponse, qui induisent la question.

Méthodologie de la démarche

Il *semblerait* que le texte à commenter puisse être présenté soit seul, soit accompagné d'un texte d'appui.

Dans l'hypothèse où le texte à commenter est présenté seul

PHASE ANALYTIQUE

Etape de travail 1 : première lecture du document dans son ensemble

- Il faut d'abord prendre en compte tous les éléments d'information que l'on peut tirer du paratexte¹ :
 - les références de l'ouvrage d'où l'extrait est tiré : titre général de l'ouvrage, date de parution, nom de la collection dans laquelle il s'inscrit.
 - notes éventuelles de bas de page
 - titre du passage
 - présence éventuelle d'une introduction présentatrice, etc.

Tous ces éléments contribuent à situer le texte (époque, courant littéraire, contexte de composition ...) et permettent d'ébaucher des hypothèses de lecture.

- Ensuite, la première lecture du texte a pour objectif d'en dégager le thème autrement dit le sujet.

Etape 2 : convoquer sa propre culture sur l'auteur et le thème abordé par le texte

Avant d'entrer dans une lecture plus approfondie et technique du texte, il est judicieux de convoquer préalablement tous les savoirs dont on dispose sur la question. Exemple de questions que l'on peut se poser :

- Sur l'auteur : qu'est-ce que j'ai lu de cet auteur ? qu'est-ce que j'en sais ?
- Sur le texte : est-ce que j'ai lu des textes semblables ou appartenant au même genre ? points communs et différences avec ce texte ?
- Sur le sujet : qu'est-ce que je sais du sujet ? quels sont les auteurs qui ont abordé le même sujet ? Sous quel angle l'ont-ils fait ? La manière dont le sujet est abordé varie-t-elle selon les époques et les auteurs ? Quels sont les présupposés idéologiques du sujet ?
- Le sujet est-il traité dans d'autres formes d'expression comme peinture, cinéma, sculpture, musique etc. ?

Dans la suite du travail d'autres références culturelles émergent d'autant mieux que la mémoire a déjà été sollicitée.

Etape 3 : relire le texte pour identifier son intention.

- De quoi parle le texte (thème) ?
- Que dit le texte de ce dont il parle (thèse) ?
- Quel est le point de vue adopté ?
- Comment le dit-il ?
 - registre et tonalité : gravement ou ironiquement ?

¹ Ensemble des données figurant autour du texte.

-quelle distance l'énonciateur entretient-il avec le propos ? prend-il en charge le propos, utilise-t-il un narrateur, un personnage ?

- Pourquoi le dit-il (amuser, convaincre, séduire, inquiéter, faire rêver, faire réagir...)?
- A qui s'adresse-t-il ? quel type de lecteur programme-t-il ? lecteur désireux de s'informer, de réfléchir, de se distraire, etc.
- A quel genre appartient-il ? (récit, essai, poésie, théâtre) quel sous-genre ? (tragédie, comédie, drame, farce...)
- En quoi le genre et le registre choisis servent-ils la stratégie de l'auteur ?
- Etc.

Etape 4 : repérer la structure du texte ainsi que l'organisation et la fonction des séquences textuelles

- La structure du texte, soulignée par
 - la mise en page
 - les organisateurs logico-argumentatifs
 - les organisateurs spatio-temporels

rend fréquemment compte du cheminement de la pensée et permet donc de dégager les arguments essentiels du texte.

- L'identification des différentes séquences textuelles (séquence narrative, dialogale, descriptive, argumentative, etc.) permet de percevoir certaines stratégies utilisées par l'auteur pour présenter les idées.

Etapes 5 : repérer certains procédés d'écriture

- Niveau de langue
- Champs lexicaux
- Figures
- Rythmes
- Sonorités
- Mode et temps des verbes
- Phrases simples ou complexes
- Choix des organisateurs textuels
- Etc.

SYNTHESE DES ELEMENTS

Etape 6 : croiser les indices en faisceaux jusqu'à ce qu'ils fassent sens en s'appuyant sur les orientations données

- par les hypothèses de lecture et la culture
- par la problématique générale

Etape 7 : émettre des hypothèses d'interprétation

Etape 8 : organiser le plan de telle sorte qu'il apporte, en deux à trois parties, une réponse ou des éléments de réponse à la problématique

 Dans l'hypothèse où le texte à commenter est accompagné d'un texte d'appui

Le corpus, dans ce cas, comporte deux textes abordant la même problématique : un texte à tendance littéraire et un texte plus théorique.

Le libellé désigne le texte à commenter, souvent le texte littéraire, sans suggérer obligatoirement une orientation de réflexion ou une problématique explicite.

Le travail d'analyse et de synthèse décrit ci-dessus doit s'effectuer sur le texte à commenter. Dans le texte d'appui, on ne repère que les idées. En effet, il ne s'agit pas d'un commentaire comparé.

Le texte d'appui, plus théorique, est, en effet, à utiliser essentiellement comme une aide, comme une source d'information et un support de réflexion destiné à fournir des éléments de savoirs et d'acculturation sur la nature et les enjeux du problème abordé.

Son éclairage autorise une lecture experte du texte à commenter. Il peut notamment faciliter la perception de certains arguments implicites et celle de présupposés culturels et idéologiques. Il est susceptible de donner, en effet, des renseignements sur le contexte historique, sociologique ou philosophique du sujet.

Ces deux textes, de nature différente, peuvent entretenir des rapports de convergence, de complémentarité ou de divergence sur le sujet commun.

La première étape du travail consiste donc à lire précisément les textes pour :

- identifier la problématique commune,
- repérer la perspective à partir de laquelle chaque texte aborde la problématique : point de vue du lecteur ou de l'écrivain... point de vue historique, philosophique, littéraire, sociologique... point de vue contemporain ou plus daté...,
- relever dans les deux textes les idées essentielles en relation avec la problématique,
- repérer les rapports entre ces idées : convergence, divergence, complémentarité.

L'exercice de commentaire

Cet exercice se situe à mi-chemin entre le commentaire littéraire et le commentaire philosophique pratiqués au lycée.

- Il rejoint le commentaire philosophique en ce qu'il prend en compte des idées, qu'il commente de façon objective.
- Il rejoint le commentaire littéraire lorsque le repérage d'une idée du texte à commenter, exige un travail d'interprétation à partir de l'analyse des aspects formels, ce qui est assez fréquent dans les textes littéraires.
- Il possède avec les deux exercices du lycée le point commun de reposer sur l'extraction et la formulation d'une problématique explicite ainsi que sur un plan ordonné.

Comment utiliser le texte d'appui dans la rédaction du commentaire ?

- Il est explicitement convoqué.
- Il entretient un rapport dialogique avec le texte commenté qu'il permet d'éclairer, d'approfondir, de questionner, de mettre en perspective ou en débat...
- Il aide à dégager un plan de commentaire et dans certains cas à en thématiser les parties.

Introduire et conclure

L'introduction, un paragraphe, comporte trois moments :

- Présentation contextualisée du thème
- Formulation de la problématique
- Annonce du plan

La conclusion, un paragraphe, deux moments

- Bilan concis de l'analyse
- Elargissement

Quelques conseils

Chaque corpus possède un mode de fonctionnement autonome et une dynamique propre que seule une lecture attentive permet de repérer. Le commentaire se doit de rendre compte de la qualité de cette lecture personnelle, informée et rigoureuse.

Pour cela, il convient d'adopter une méthode souple et adaptée en évitant :

- de plaquer des plans stéréotypés : fond/forme ; avantages /inconvénients ; etc.
- de raconter le texte en traduisant simplement ses idées
- de paraphraser le texte
- de proposer un simple montage de citations
- de systématiser la confrontation avec le texte d'appui sur tous les points dégagés : *il ne s'agit pas d'un commentaire comparé* ;
- de viser l'exhaustivité : il est important de « tenir le fil de la problématique » ce qui amène inévitablement à négliger certains aspects du texte à commenter lorsqu'ils sont hors problématique ou simplement secondaires.
- De donner son point de vue sous la forme d'un jugement de valeur non argumenté

Remarque

L'autonomie du corpus doit permettre à quiconque de commenter le texte sans disposer de savoirs académiques approfondis sur le thème abordé. Néanmoins, comme pour l'exercice d'analyse, disposer d'une culture personnelle est toujours un avantage.